

Cette histoire vous est proposée gratuitement par [Ririro.com/fr](http://Ririro.com/fr). Notre mission est de permettre à tous les enfants du monde d'accéder gratuitement à une variété d'histoires. Les histoires peuvent être lues, téléchargées et imprimées en ligne et couvrent un large éventail de sujets : animaux, fantastique, science, histoire, diverses cultures, etc.

Soutenez notre mission en partageant notre site Internet. Nous vous souhaitons de prendre beaucoup de plaisir en lisant !



# Ririro

L'IMAGINATION EST PLUS IMPORTANTE QUE LA CONNAISSANCE

Ririro

## Les fers à cheval argentés

Il était une fois un Roi qui rêvait d'avoir un beau-fils, un jeune homme courageux et gentil, parfait pour sa fille, la Princesse. Belle comme le jour, elle vivait dans une tour tout en haut d'une grande montagne. Pour trouver ce Prince idéal, le Roi fit une annonce dans tout le royaume et même au-delà : celui qui arriverait à grimper jusqu'à la tour pourrait épouser la Princesse. Toutefois, lorsque les jeunes hommes arrivaient de loin et de près, ils trouvaient que la montagne était aussi glissante que du verre, et leurs chevaux glissaient en arrière plus vite qu'ils ne pouvaient grimper.

Dans un royaume éloigné, un Roi avait perdu toutes ses terres et son argent dans les guerres. À sa mort, il n'avait laissé à son fils, le Prince, qu'un médiocre héritage : un château délabré et un cheval noir. Le pauvre Prince !

Un jour, pendant qu'il nourrissait son cheval, il pensait à la Princesse qui se trouvait dans la tour au sommet de la montagne. Il exprimait ses pensées à voix haute.

« Si seulement j'avais des vêtements dignes d'être vus, j'essaierais d'atteindre la Princesse dans la tour, et cette pauvreté serait finie. Et toi, mon bon ami, tu aurais une abondance d'avoine, » disait-il en tapotant le cheval sur le cou.

« Pourquoi n'essayez-vous pas, Maître ? » dit le cheval.

Le Prince fut surpris en entendant le cheval parler, mais il avait déjà entendu parler de ce genre de choses. Il répondit : « Je n'ai pas de vêtements ; de plus, beaucoup d'autres ont essayé, et aucun cheval n'est capable de grimper la montagne. »

« Maître, va chez la Sorcière qui vit dans une grotte au milieu des bois à minuit et prends mes sabots, » dit le cheval. Puis il continua de manger son médiocre dîner silencieusement.

Le Prince pensait qu'il n'avait rien à perdre en suivant le conseil de son cheval, alors il se rendit dans les bois cette nuit-là pour retrouver la Sorcière. Il trouva facilement la forêt, mais découvrir la grotte était une autre tâche. D'abord, il rencontra un renard, à qui il demanda le chemin de la grotte de la Sorcière.

« Oh, mon Monsieur, » dit le renard, « écoutez mon conseil et rentrez chez vous ; vous ne gagnerez rien en la trouvant. »

Mais le Prince ne voulait pas abandonner sa quête, alors il demanda à un loup, qu'il rencontra par la suite, où se trouvait exactement la grotte dans la forêt.

Le loup s'enfuit en disant : « Vous feriez mieux de rentrer chez vous. Cette grotte ne fera que causer des dommages à quiconque la découvrira. »

Le Prince n'était pas effrayé et il continua sa quête ; le prochain animal qu'il rencontra fut un hibou. « Où est la grotte dans laquelle réside la vieille Sorcière ? » demanda-t-il.

« Hoot ! Hoot ! » dit le hibou en battant des ailes. « Partez, tant qu'il est encore temps. Ne vous approchez

pas de cette grotte si vous tenez à votre vie, » et le hibou s'envola, laissant le Prince perplexe.

Sans qu'il en soit conscient, le Prince était déjà arrivé au centre de la forêt. Un bruit lui parvint à l'oreille, semblable au bruit des sabots des chevaux. Il s'arrêta, essayant de repérer d'où venaient ces sons, puis il se dirigea vers la source du bruit.

Tout d'un coup, il se trouva devant la grotte qu'il avait cherchée si longtemps. En regardant à l'intérieur, il vit la vieille Sorcière se pavaner avec une telle folie.

Elle escaladait les parois de sa grotte avec autant d'aisance qu'elle marchait sur le sol, puis, en bondissant, elle marchait sur le dessus de la grotte, la tête pendante vers le sol.

Alors que le Prince la contemplait, s'interrogeant sur cette étrange performance, il remarqua quelque chose qui brillait sur les pieds de la Sorcière. À son plus grand étonnement, il vit que la Sorcière portait des Fers à Cheval Argentés sur ses pieds. C'était exactement ce dont le cheval avait parlé ! Suite à cette réalisation, le Prince décida qu'il devait prendre les chaussures de la vieille Sorcière.

Mais il pensa : « Elle n'en a que deux ; je dois en avoir quatre. Où sont les deux autres ? »

À ce moment-là, un chat noir vint danser dans la grotte, se tenant sur ses pattes arrières, et le Prince aperçut les deux autres Fers à Cheval Argentés qu'il désirait.

Le Prince était très impressionné par la danse de la Sorcière et de son chat. Il n'avait jamais assisté à une telle performance. Les sabots argentés semblaient les

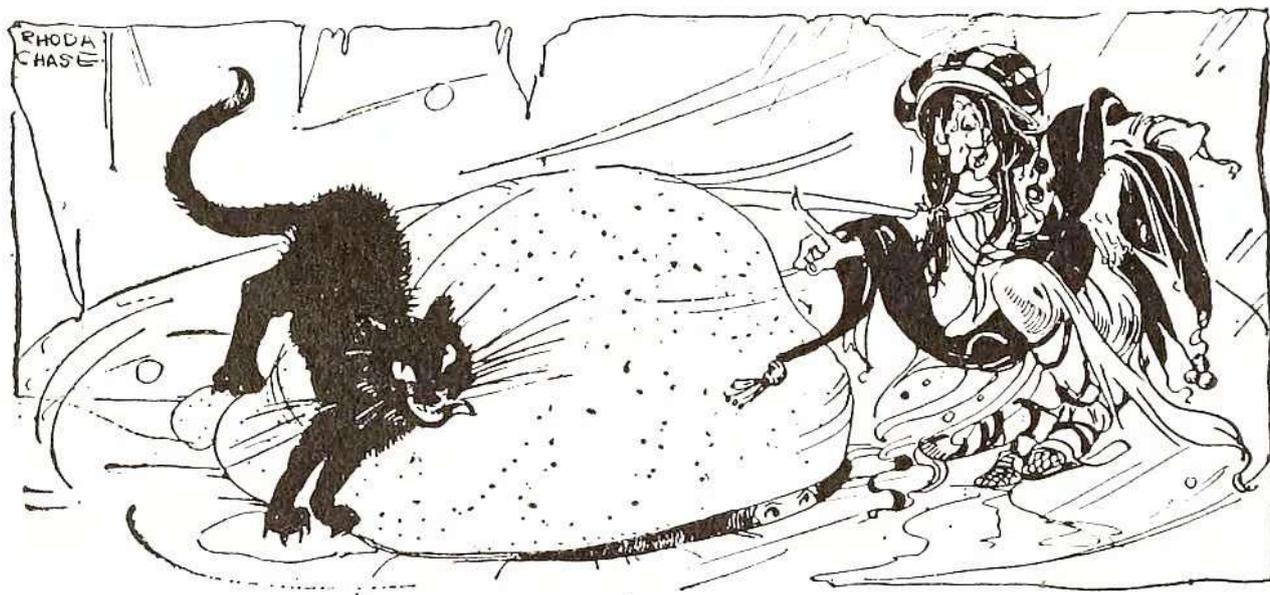
emmener où ils voulaient, leur permettant de faire ce qu'ils voulaient. C'était magique !

Après un certain temps, la Sorcière et le chat noir se sentaient fatigués et enlevaient les chaussures. Ils soulevèrent une pierre au centre de la grotte et déposèrent les quatre Fers à Cheval Argentés dans un trou, puis replacèrent la pierre pour cacher leurs sabots magiques. Maintenant, le Prince savait où il devait chercher.

Une fois qu'il fut certain que la Sorcière et le chat noir étaient endormis dans un coin de la grotte, le Prince s'y glissa doucement et souleva la pierre. Il vit les Fers à Cheval au fond du trou, mais il se demanda comment il pouvait les récupérer. À ce moment, il reçut un coup par-derrière.

La vieille Sorcière s'était réveillée et l'avait poussé dans le trou. Le Prince pouvait entendre la Sorcière et son chat sauter et rire de joie de l'avoir piégé.

En bas du trou, le Prince pensait que sa fin était proche. Il faisait aussi sombre qu'un donjon. La seule chose qu'il



pouvait voir étaient les reflets des Fers à Cheval en argent.

Alors qu'il les observait, se demandant comment s'échapper, une idée lui vint soudain à l'esprit.

Il chaussa les Fers à Cheval, un sur chaque pied, et prit les deux autres dans ses mains.

À peine l'avait-t-il pensé qu'il l'avait fait, il toucha la pierre avec les Fers à Cheval Argentés. Par cette touche magique, la pierre vola hors du trou.

Il sauta dans la grotte. La vieille Sorcière et son chat noir l'attaquèrent, mais il n'avait qu'à courir. Sans toucher le sol, il s'envola à travers la forêt, alors que la Sorcière et son chat essayèrent de le suivre.

Il arrivait parfois qu'ils soient assez proches pour l'attraper. La Sorcière s'était précipitée sur son manche à balai, avec le chat installé derrière elle. Ils volaient ensemble au-dessus des arbres, suivant les mouvements rapides du Prince.

Le Prince ne pouvait pas risquer de se faire attraper, alors il décida finalement de se retourner pour les affronter, espérant pouvoir faire tomber la Sorcière de son balai et l'arrêter.

À peine s'était-il retourné que les Fers à Cheval Argentés projetaient un rayon de lumière sur la vieille Sorcière et son chat. Comme par magie, ils tombèrent du balai, qui s'éloigna de plus en plus haut dans les airs jusqu'à disparaître.

Et sur le sol où le chat et la Sorcière tombèrent, le Prince vit deux pierres, l'une grande et l'autre plus petite, presque noire. À ce moment-là, il sut qu'il était

débarrassé de ses ennemis et qu'il pouvait sortir de la forêt en toute sécurité avec les Fers à Cheval en argent.

Son cheval noir dansa de joie en voyant les chaussures, et resta immobile jusqu'à ce qu'elles fussent attachées à ses pieds. Ensuite, il se mit à gambader et à secouer la tête. Bien qu'il ne parlât plus, il parvint à exprimer sa joie et sa satisfaction. Le Prince monta sur son cheval et partit, oubliant son vieux manteau minable.

Le cheval noir grimpa comme aucun autre cheval jusqu'à ce qu'ils atteignirent la montagne au sommet de laquelle la Princesse vivait dans la tour. Le Prince se sentit planer au-dessus de la montagne, passant devant tous les autres jeunes hommes qui tentaient en vain de grimper au sommet.

Le Prince, accompagné de son fidèle cheval, monta le plus haut possible jusqu'à ce qu'il soit assez près de la tour. Mais en observant la hauteur, il réalisa que ses problèmes n'étaient pas encore résolus.

Il tenta de gravir le mur, mais celui-ci était lisse comme du verre. Alors qu'il observait le sommet, il aperçut quelque chose de blanc descendre lentement le long du mur depuis une petite fenêtre.

Cela descendait jusqu'à ce que le Prince voie qu'il s'agissait d'un fil blanc, avec une petite boucle dorée à son extrémité.

Le Prince le saisit et l'embrassa, puis, levant les yeux vers la fenêtre, il envoya un baiser, car il savait que, quelque part dans la tour, la Princesse l'attendait. Elle l'avait vu.

Il était plus impatient que jamais de rencontrer la Princesse, mais comment pouvait-il gravir ces murs glissants ?

Comment ? Puis il pensa aux Fers à Cheval Argentés avec lesquels la Sorcière avait marché au sommet de la grotte, et il les ôta de son cheval, en attacha un sur chaque pied et en prit un dans chaque main.

En s'appuyant contre le mur de la tour, il se déplaça aussi aisément que s'il marchait sur le sol, et en quelques instants, il atteignit la petite fenêtre.

Lorsqu'elle le vit, la Princesse esquissa un sourire, et il réalisa que la fenêtre, qui semblait si petite depuis le sol, était en réalité une porte.

Il entra et s'agenouilla aux pieds de la Princesse rougissante, qui dit : « Je serai heureuse de partir d'ici, mais comment puis-je descendre jusqu'au sol ? »

« Dans mes bras, » répondit l'audacieux Prince, et, la prenant, il sortit à nouveau sur le mur lisse, atteignant facilement le sol avec la Princesse.

Il la plaça sur son cheval devant lui et descendit la montagne, au pied de laquelle une foule l'attendait, ainsi que le Roi. Il avait été rapporté dans tous les royaumes qu'un jeune homme avait été aperçu en train de gravir la montagne, et tout le monde souhaitait le voir.

« Bravo, mon fils, » dit le Roi en montant les saluer. « Vous êtes un soldat courageux ; vous avez montré que vous pouviez surmonter les obstacles pour gagner ce que vous désirez. Rentrez au royaume ; le festin de mariage est prêt. »

Ainsi, le Prince gagna une Princesse pour épouse, un beau-père qui admirait son courage, et une nouvelle

famille aimante qui l'entourait. Il retrouva enfin la paix et la joie.

